Bibliothèque cantonale Sion

№ 149 — 5me année | Le numéro : 5 centimes | Mardi 24 Décembre 1907

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	11.—	5.50	3.—
Envoi par numéro	13.60	6.80	3.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance.
Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint en supplement au prix de fr. 0.60 par semestre.
L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée.

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'Agence de publicité Louis MAYOR, 5, Boulevard James Fazy Genève et par l'Administration du « Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	0.15	0.20	0.30
Réclames	40 cts.		

Minimum d'insertion 1.— fr.

Pour renseignements et devis s'adresser à l'Agence de Publicité Louis MAYOR, 5, Boulevard James Fazy, Genève

PRIME -- GRATUITE

Tou lecteur du journal pui détachera cet avis et l'envérra avec son nom et son adresse à la **BANQUE FRANÇAISE DE CRÉDIT** *10, Rue Colbert à Marseille participera gratuitement le* **5 JANVIER** *1908 au tirage d'une* **OBLIGATION FONCIÈRE** *1885 pouvant gagner :* L. 2342 M.

100.000 francs

Ecrire très lisiblement le nom et l'adresse et joindre 0.25 ct. pour frais d'envoi

Certificat.

Le soussigné agé de 68 ans était atteint depuis longtemps d'une ponction douloureuse à la poitrine gauche, sueur nocturne, privation de sommeil, éructation, tremblement des mains, marche vacillante et lipopsychie. La cure de deux mois par le traitement par correspondance de la Clinique **„Vibron"** à **Wienacht** (autrefois la Clinique Glarus) a produit un résultat surprenant. Le soussigné se porte tellement bien comme il en peut être conforme à son âge. Il ne fait que donner des marques de sa gratitude en vous autorisant à la publicité de ce certificat. Biergasse 4 Calw Wurtemberg, le 8 Juin 1907. Martin Loercher. Certifié l'authenticité de la signature. Calw, le 8 Juin 1907. La Munipalité: Uhz. Adresse : Clinique **„Vibron" Wienacht,** près Rorschach, Suisse. 838e

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

Etes-vous serré ?

dans vos chaussures ? Demandez mon prix-courant contenant environ 450 différents genres, et faites vos commandes après examen. Vous trouverez que nulle part vous avez autant d'avantages. Je garantis une qualité excellente et une chaussure seyant admirablement à prix modéré, j'offre ;

Souliers de travail pour hommes, solides, cloués	N° 40—48	»	**7.8**
Bottines p. messieurs, hautes avec crochet, cloués, olides	« 40—48	»	**9.—**
Souliers de dimanche pour messieurs, élégants garnis	« 40—48	»	**9.50**
Souliers de dimanche pour dames, élégants, garnis	« 36—42	»	**7.30**
Souliers de semaine pour dames, solides, cloués	« 36—42	»	**6.50**
Souliers pour garçons et fillettes	« 26—29	»	**4.30**

H. Bruhlmann-Huggenberger, Maison de chaussures, Winterthour

Chauffage central
à eau chaude et à vapeur

751 **NOMBREUSES REFERENCES**

FABRIQUE DE MACHINES, FRIBOURG

25 Fr. PAR SEMAINE ET PLUS peuvent être gagnés chez soi avec nos tricoteuses automatiques qui sont la PROPRIÉTE DE LA AUTOMATIC KNITTING MACHINE Co., Ltd. LONDON. Se méfier des tricoteuses frauduleuses. *Demandez certificats et catalogues au représentant E. GUGY-JEANRENAUD, 3, Beaux-Arts, NEUCHATEL.*

La plus haute récompense à l'exposition de Milan 1906.

Volailles et Primeurs

J'expédie : *volailles grasses telles que : Oies, dindons, dindes, canards, chapons, poulets, pintades à 2 frs. 50 le kg. ; lièvres à 2 frs. 40, pigeons à 1 fr 30 la pièce.*

MANDARINES et ORANGES *en boîte de 25 fruits à 1 fr. 25. figues le kg. fr. 0.80, noisettes 1.10, pommes pr. dessert 0.60 le k. dattes 0.70 la boîte.*

MORDASINI exportateur AIGLE

Des millions

de dames et messieurs se servent du „Féolin". Demandez à votre médecin si le „Féolin" n'est pas le meilleur cosmétique pour la peau, les cheveux et les dents. Par l'emploi du „Féolin", le visage le plus impur et les mains les plus laides s'ennoblissent tout de suite. „Féolin" est un savon anglais composé des 42 herbes les plus efficaces et les plus fraîches. Nous garantissons en outre, par l'emploi du „Féolin", la disparition complète des rides et des plis du visage, rougeurs, points noirs, rougeurs du nez, etc. „Féolin" est le meilleur remède, sans rival, pour les pellicules, la conservation et la beauté des cheveux, il empêche la chûte des cheveux, la calvitie et les maladies de la tête. Nous nous engageons à rendre l'argent tout de suite si l'on n'est pas très content du „Féolin". Prix par pièce 1 fr., 3 p. 2 fr. 50, 6 p. 4 fr. et 12 p. 7 fr. Envoi contre mandat d'avance (timbres acceptés) ou contre remboursement par la maison d'exportation „DELTA", à LUGANO.

MUSIQUE

L'Orchestre Belli si avantageusement connu en tout le Valais, se recommande pour des soirées dansantes.
Pour l'adresse :
„Belli Musicien" Sierre.

KARL HINNEN

chirurgien dentiste, — absent du 22 Décembre au 4 Janvier

ATTENTION

J'expédie si longtemps provision du bon
FROMAGE MAIGRE
Pièce d'environ 15 kgs. à fr. 0.80 le kg. contre remboursement
Se recommande
W. Baumann, Huttwilen près Frauenfeld L.2049M.

Lièvres **Lièvres**
La maison de comstibles.
E. CHRISTEN, Bâle
expédie pendant la saison
gros, beaux
LIEVRES
dépouillés la pièce . . . . . Frs. 5·50
dans la peau . . . . . « 6.—
Franco domicile Suisse OF2840

MAISON V. MACCOLINI
Via Cesare Correnti, 7, Milan

MANDOLINES en palissandre et nacre
Fr. 13, 15.75, 19,75
Qualité extra : **Fr. 25, 30, 150**
GUITARES ; Fr. 7.50, 12, 15 à 100
Aristons, Flûtes, Clarinettes
Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre catalogue, No 23 qui est envoyé gratis.

A VENDRE D'OCCASION
faute d'emploi et à moitié prix, un appareil de photographie avec machine d'agrandissement, le tout à l'état de neuf.

MARSALA FLORIO
DE LA MAISON *Florio e C. Marsala*
Représentant Général pour la SUISSE
G. FOSSATI · *CHIASSO* (TESSIN)

Pour les malades de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une replétion de l'estomac, par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que:

catarrhe d'estomac, crampes d'estomac
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement

on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

C'est le remède digestif et dépuratif, le

„Kräuterwein" de Hubert Ullrich

Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives, et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.

Par l'emploi opportun du „Kräuterwein", les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordants et ruinant la santé. Tous les symptomes, tels que: **maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements,** etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de **maladies d'estomac chroniques,** disparaissent après un seul emploi

La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que : **coliques, oppression, battements de cœur, insomnies,** ainsi que **les congestions au foie, à la rate** et les **affections hémorroïdales** sont guéries rapidement et avec douceur par l'emploi du „Kräuterwein". Le „Kræuter wein" empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.

Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Kräuter-wein" donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein" augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation,, raffermit les tissus, hâte et ameliore la formation du sang, calme les nerfs agites et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.

Le „Kräuterwein" se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierre, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localites du canton du Valais et de toute la Suisse.

En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à Sierre expedient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kraüterwein" dans toutes les localites de la Suisse. 107

Se méfier des contrefaçons!
Exiger **„Kräuterwein" de Hubert Ullrich**

Mon „Kräuterwein" n'est pas un remède secret, il est compose de; Vin de Malaga 450,0, Esprit de vin 100,0, Glycérine 100,0, Vin rouge 240,0, Jus de sorbier sauvage 150,0, Jus de cerises 320,0 Fenouil, Anis, Aunée, Ginseng améric., Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances.

Rhumatisme et Asthme.
Depuis des années je souffrais de cette maladie et souvent je ne pouvais pendant des semaines entières quitter le lit. Maintenant je suis délivré de ce mal, grâce à un remède australien, et sur demande j'enverrai volontiers, gratis et franco, aux personnes souffrantes la brochure relative à ma guérison.
Ernest Hess, Klingenthal (Saxe).

LA TISANE FRANÇAISE
reconstituante
des Anciens Moines

guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins ; gastrites, dysepsies, digestions difficiles, etc.

Elle chasse la bille les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, **Tisane Française des Anciens Moines** composé avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilleuse fortifiante et antirhumatismale. Approuvée par la Société d'Hygiène de France

Le flacon (avec brochure explicative) **4.50**, par 3 flacons **12 francs**. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacie. à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. Dépôt à Sion, Pharmacie Pitteloud 316

POUDRE DE LESSIVE
AU BORAX-TEREBENTINE
LAVE D'ELLE-MEME

748 Dépôt général pour la Suisse: Gerster & Cie., Clarens-Montreux
à Sion en vente chez: Franz de Sébibus
Selz & fils épicerie Consomation.

Vient d'obtenir à l'exposition internationale à Anvers la médaille d'or et la croix d'honneur.

Perdrix vivants
Faisans, Lièvres

Chaque quantité prise dans d'exemplaires sains.
Expédie E. MAIER Maison d'Exportation de gibier. Wiener Neustadt, (Autriche)
Offres de prix gratis et franco.

Tirage Schindellegi 30 déc. 1907
LOTS
Neuchâtel (2e série), **Bouveret, Schindellegi, Planfayon** etc.
Très grande chance de gain.
En vente à **fr. 1.**— le billet chez
Marschal, Bibliothèque-gare
Vve Boll, magasin
Ganter, Coiffeur
} **Sion**
Envoi contre remboursement par le **Bureau central,** poste No 4, **St. Maurice.**

600000

300.000, 60.000, 30.000, jusqu'à 240 fr. au minimum sont à gagner avec un billet.

Chaque billet est gagnant. Six tirages par an : 1er octobre, 1er décembre. Les plus petits lots étant à peu près égaux à la mise, on ne court presque pas de risque.

PARTS à 5 Fr.
Prospectus gratis
Bankhaus Danemark Kopenhagen K. 5
Autorisé par l'Etat en Suisse

CÉSAR CALDI
RUE CIRCONVALLATION
DOMODOSSOLA
TANNERIE ET MANUFACTURE DE TIGES

Les poètes valaisans

PÉCHÉ D'ENFANCE

A mon ami le Révérend Père Sigismond

Ami! si vous saviez combien
J'ai parfois de remords dans l'âme!
Vous qui voulez toujours mon bien
Je vous vois m'infliger un blâme
De me tourmenter pour un rien.

Cependant, à chaque Noel
Qui revient avec ses cantiques
Pour les vierges du Mont-Carmel,
Et que, sous les voûtes antiques
L'on glorifie l'Eternel,

Ce souvenir m'étreint le cœur
Je sens s'humecter ma paupière,
Mes yeux rougis par la douleur
Se tournent vers le cimetière
Où m'attend ma « petite sœur ».

Au bruit des orgues et des voix
S'éveille ce péché d'enfance;
Il me semble que je la vois,
Et dans l'horreur de ma souffrance,
Je voudrais fuir au fond des bois!

Ami, ce péché déjà vieux,
Il faut que je vous le confesse,
Ecoutez-moi, levez les yeux,
Ayez pitié de ma détresse
Et pardonnez, au nom des Cieux!...
. . . . . .

Huit jours encor nous séparaient
Du grand Noël. Suivant l'usage
Adèle, ma sœur, préparait
De ses mains un petit ouvrage
Qu'à ses parents elle offrirait.

C'était un superbe bicquet
De rose et blanche broderie
Où la tulipe et le muguet
D'une charmante allégorie
Composaient le naïf sujet.

Et moi, l'espiègle turbulent,
Qui n'avais le temps de rien faire,
J'étais jaloux d'un tel talent.
A mon amour j'allais forfaire
Et choir à la voix du serpent.

Un soir que, dans un grand coffret
Elle avait caché la « surprise »
Que pour le Noël elle offrait
A ses parents... mon cœur se brise
Au souvenir de ce forfait:

D'une main tremblante de peur
Je pris la riche broderie
Et, sans pitié pour cette sœur
Que j'aimais à l'idôlatrie,
Ami, jugez de ma noirceur!

Mû par quelque esprit infernal,
Je saisis ma plume maudite
Et sur le muguet virginal
Enlacé dans la clématite,
Fis un pâté monumental.

Le lendemain, c'était le soir
Du réveillon joyeux, ma mère
Pleurait devant le désespoir
De ma sœur, et, douleur amère,
Mon père pleurait de les voir.

Un peu plus tard, vers le Printemps,
Ma sœur avait quitté ce monde.
Un bouquet de muguet des champs
Ornait sa chevelure blonde
De jeune vierge de quinze ans.

Elle est morte sans mon aveu
Sans savoir que j'étais coupable,
Mais lorsqu'elle m'eût dit adieu,
J'étouffai comme un misérable
Souffrant le supplice du feu.

Comme un remords toujours poignant
J'ai conservé la broderie
Qui rappelle à mon cœur saignant
Mes bons parents, ma sœur chérie
Pour qui j'aurais donné mon sang.

Dans mon âme, à chaque Noël
Reparaît mon péché d'enfance
Je sens bien qu'il est immortel,
Que j'en porterai la souffrance
Jusque au trône de l'Eternel.

Déc. 1907. SOLANDIEU

Bulletin politique

L'empereur et les délégations autrichiennes et hongroises

Pour la première fois depuis sa maladie, l'empereur d'Autriche, à l'occasion de la réception des délégations, s'est rendu en voiture découverte de Schœnbrunn à la Hofburg.

Il a été salué tout le long de la route par les acclamations des sociétés qui faisaient la haie et des milliers de personnes accourues pour le voir.

Devant le château, le bourgmestre de Vienne, M. Lueger, a souhaité la bienvenue à l'empereur; il a exprimé la joie que ressentaient les Viennois de voir l'empereur rentrer dans le château de leurs ancêtres et leur souhait pour le maintien de la santé du souverain.

L'empereur a remercié chaleureusement le bourgmestre de cette manifestation, dans laquelle il reconnaît, a-t-il dit, l'affection intime qui existe entre les habitants de Vienne et lui.

Il a parlé ensuite des rapports de l'Autriche avec les autres puissances.

« C'est avec satisfaction, a-t-il dit, que je peux relever que les rapports des Etats étrangers avec la monarchie sont restés excellents depuis la dernière session de la fédération.

» L'adoucissement de quelques contrastes dans la situation internationale, perceptible déjà depuis l'année dernière, continue de manière pleinement rassurante.

» Les efforts de toutes les puissances sont dirigés de façon à contribuer, par l'entretien de relations pleines de confiance réciproque, la continuation de l'apaisement et de la consolidation de la paix générale.

» En maintenant les bases éprouvées de notre politique et en nous appuyant sur les relations très amicales avec toutes les puissances, nous travaillerons aussi, dans l'avenir de la manière la plus énergique à assurer le maintien de l'état de paix et en même temps le développement pacifique du bien-être des peuples de la monarchie.»

L'empereur a terminé en parlant de la situation économique du pays et en formant les meilleurs vœux pour les travaux des délégations, lesquels ont été aussitôt ouverts.

A la délégation autrichienne, un député de nationalité polonaise ayant invité ses collègues à exprimer une protestation contre la politique de germanisation de la Pologne, le ministre des affaires étrangères, baron d'Aerenthal a répondu que l'Autriche n'avait pas à s'immiscer dans les affaires intérieures d'un Etat étranger et qui plus est, un pays allié.

* * *

La situation au pays du shah

Les dépêches de Téhéran annoncent une détente dans la grave situation du royaume persan; le ministère a été remplacé; le chah d'une part et le parlement d'autre part s'efforcent de mettre fin aux troubles révolutionnaires. On ne croit donc plus que les événements en viennent au point de nécessiter une intervention pour la protection des sujets européens. Les deux partis qui sont en lutte, les réformateurs, les parlementaires d'un côté, les courtisans et l'entourage du souverain de l'autre, ne sont d'ailleurs animés ni l'un ni l'autre d'un sentiment de haine à l'égard des étrangers.

Si d'aventure, une intervention européenne paraissait inévitable dans la capitale ou dans la région du Nord, la Russie en serait tout naturellement chargée, puisque, de par la convention récente qu'elle a conclue avec l'Angleterre, cette région du Nord entre dans sa zone d'influence.

* * *

Téhérant, 23. — Le chah a déclare aux représentants de la Russie et de l'Angleterre qu'il n'a nullement l'intention d'abolir le régime constitutionnel.

* * *

Les petits profitsd 'une catastrophe

C'est une question de savoir si la Chambre des députés italienne votera la nomination d'une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner la façon dont ont été distribués les secours aux sinistrés de Calabre de 1905. Il est au contraire hors de doute que cette distribution a prêté à de nombreuses critiques. Le rapport de la commission d'enquête administrative ne laisse aucune incertitude à cet égard.

Ce rapport traite des reconstructions d'immeubles, des subsides en argent et en nature. Il précise les responsabilités des fonctionnaires des différents ordres. Il abonde en anecdotes savoureuses. Interventions de députés et de personnalités locales, conseillers généraux, maires ,adjoints, « délégués » ou « correspondants » pour canaliser vers leurs amis politiques les secours souscrits par les particulierr ou votés par le Parlement, pressions de toutes sortes, avances ou menaces, au total indemnisation des gros bonnets, des électeurs influents, des « maggiorenti », comme on dit en Italie, au détriment des pauvres, — cela donne un tableau pittoresque et vivant des rapports du parlementarisme et de la charité nationale.

Les « nécessiteux » de Calabre appartiennent, d'après les conclusions de la commission d'enquête, à la classe des « nécessiteux aisés ». On y relève, paraît-il, des familles dont la situation de fortune est notoirement faisée. On cite aussi des cas de rapacité vraiment extraordinaire. Dans un des pays sinistrés, un propriétaire avait été sollicité de louer au service des ponts et chaussées un local qui lui appartenait et où l'on devait ranger le matériel de secours. Il refusa noblement, et parut presque offensé de l'offre qu'on lui faisait de le payer. Mais un beau jour, trouvant que ce bon procédé ne lui avait pas rapporté ce qu'il en attendait et qu'on n'avait pas corsé, selon ses vœux, sa note d'indemnité, il ouvrit les hostilités et il mit sous clef le matériel confié à sa garde, en déclarant qu'il ne le rendrait que si on lui payait 10 francs par jour de garde: quand il avait généreusement refusé l'offre des ingénieurs, elle se montait à 15 francs par mois! Un autre, point malheureux non plus, s'en vint à une distribution de vivres et de vêtements, et fit un tel tapage que, pour l'apaiser, on lui donna une bouteille de marsala qu'il emporta comme un trophée. En d'autres localités, les notables, prenant la part du lion, gardèrent pour eux les couvertures de lit destinées aux indigents.

Citons encore cette prodigieuse réponse d'un témoin interrogé par les commissaires: « Il est tout naturel que les gros bonnets aient eu la meilleure part pour les indemnités pour pertes subies et autres secours. C'est en effet les gros bonnets qui se trouvent en contact avec les autorités. Ils sont par conséquent à même de faire entendre leur voix, d'être écoutés et satisfaits. Les autres sont loin, leur voix ne peut arriver jusqu'aux autorités. Elle est trop faible pour se faire entendre. » C'est en vertu de ce principe qu'un notable des environs de Tropea put, en interceptant un vagon de fromages envoyés aux sinistrés, fonder un commerce d'épicerie, qui depuis a prospéré. D'autres, voyant arriver des provisions d'habits, de lingerie, qu'ils jugeaient trop riches pour leurs compatriotes, ont décidé de les vendre en Amérique. Les plus ingénieux, lors de la visite du roi, démolissaient les masures dont ils étaient propriétaires et qui valaient bien deux cents francs — ce qui leur permettait ensuite de demander deux mille francs d'indemnité pour cause de tremblement de terre.

CONFEDERATION

Chambres fédérales

Après avoir liquidé les divergences relatives au budget et au projet sur le contrat d'assurances, samedi, les Chambres ont clôturé leur session.

Le trafic au Gothard

La Cie du Gothard a dû, récemment, prêter cent wagons à marchandises aux chemins de fer italiens, afin que ceux-ci puissent suffire au transport des blés de Gênes en Suisse.

Malgré cela, la ligne est toujours très chargée. Pendant une quinzaine de jours, la Cie du Gothard avait réussi à assurer la totalité du trafic, mais depuis le 18 décembre, elle a dû de nouveaux demander aide aux Chemins de fer fédéraux qui font passer une partie des marchandises par le Simplon.

Assemblée politique

Le comité central du parti radical suisse s'est occupé dans sa dernière séance, d'une série d'affaires. Il a pris connaissance d'un état provisoire des dépenses pour l'œuvre de la réorganisation militaire.

L'Union radicale-libérale de Genève et le parti radical de l'arrondissement du Rhin argovien ont été admis dans le parti radical suisse. Les statuts de ce dernier autoriseat, en effet, l'admission de groupements politiques, qui, tout en divergeant de vues sur le terrain cantonal, adoptent en matière fédérale, les mêmes principes.

Le comité central à émis le vœu toutefois de voir ces scissions disparaître ou s'atténuer le plus possible.

Une assemblée des délégués du parti radical suisse aura lieu, le printemps prochain, à Zurich. Il est probable qu'il y sera question du Code civil suisse et de l'initiative sur les forces hydrauliques.

VALAIS

Réorganisation de l'Association agricole du Valais

Samedi, 21 déc., a eu lieu, à la grande salle du Café Industriel, à Sion, la réunion annoncée des délégués de l'Association agricole du Valais; y étaient représentées les sections de Sion, Ardon, Lens, Chamoson, Saxon, Charrat, Martigny-Ville, St-Maurice, Vionnaz, Vouvry, Vétroz, Bramois, Collonges, Uvrier, Fully, Granges-Lens, et la société des anciens élèves d'Ecône.

L'assemblée était présidée par M. Jacques de Riedmatten, assisté de MM. Jules Spahr, secrétaire-caissier et Francis de Gendre, rapporteur; elle avait à son ordre du jour à discuter l'importante question de la réorganisation de l'association sur de nouvelles bases, conformément à une décision prise dans une séance antérieure. On sait que la principale innovation à introduire consiste dans la création d'un syndicat cantonal d'achat de matières premières nécessaires à l'agriculture.

A l'ouverture de la séance, M. Jacques de Riedmatten remercie les délégués d'avoir répondu si nombreux à la convocation. Il souligne l'importance de la réunion où doit se discuter la révision des statuts de l'association et indique le but de cette revision:

« Nous ne sommes plus, dit-il, au temps où l'agriculteur vivant modestement en travaillant beaucoup, arrivait avec peine à nouer les deux bouts. Aujourd'hui, les choses ont changé et l'on peut dire que l'agriculteur livré à ses propres forces, sans association, sans connaissances nouvelles, serait certainement voué à la misère dans un avenir prochain. On sent tous les jours davantage le besoin de s'unir pour faire triompher ses droits. Notre réunion d'aujourd'hui n'a pas d'autre but: nous voulons, par le groupement de nos intérêts, tâcher d'obtenir au meilleur compte possible ce qui est utile à l'agriculture et lui faciliter par ce moyen la mise en vente à bon marché de tous ses produits, afin que les acheteurs de produits agricoles (lait, fromage, etc) à leur tour, puissent les obtenir au plus bas prix, et puissent, par l'achat des produits du pays, dont on n'a pas à craindre la falsification, bien entretenir leurs familles.»

M. de Riedmatten dit que l'entreprise de la réorganisation de l'association sur de nouvelles bases, est considérable, qu'elle rencontrera des difficultés; mais ce n'est pas une raison pour se décourager et jeter le manche après la cognée. Convaincue de l'utilité de cette réorganisation, l'association doit travailler à en vaincre toutes les difficultés. Le projet soumis à l'assemblée va révolutionner le système d'achat des matières utiles à l'agriculture; il est appelé à amener plus d'aisance à nos populations agricoles. Si on veut le mener à bien, il faut l'étudier très mûrement, sinon on s'exposerait à voir l'entreprise échouer dans un avenir plus ou moins rapproché.

En terminant son discours d'ouverture, l'orateur salue avec plaisir l'adoption par le peuple, de la loi sur le colmatage, laquelle est destinée à favoriser, dans une large mesure, le développement de l'agriculture en Valais.

L'assemblée a voté ensuite à l'unanimité l'admission de la société d'Ayent au sein de l'association; puis M. Francis de Gendre, chargé de l'élaboration des nouveaux statuts, a donné lecture d'un intéressant rapport sur l'organisation des coopératives agricoles d'achat et de vente. Toutes les sociétés d'agriculture qui en ont tenté l'essai s'accordent à reconnaître que ce sont là d'excellentes institutions. La fédération fribourgeoise des sociétés d'agriculture étudie également à l'heure actuelle, la création d'un syndicat; mais plusieurs sociétés locales de ce canton n'ont pas attendu la constitution de ce syndicat pour créer des coopératives d'achat.

M. de Gendre explique le fonctionnement et l'organisation de la nouvelle association. Le principe qui en est à la base est celui-ci: chaque société faisant partie de la fédération devient responsable des achats commandés par ses membres. Le rapporteur tient à déclarer que la constitution du syndicat d'achat ne portera aucun préjudice aux industries et au commerce du pays; le gérant mettra tous les achats en soumission et la préférence, à prix égal, bien entendu, doit être accordée aux fournisseurs du canton. Si quelqu'un peut en ressentir un préjudice, ce sera le commerce déloyal et malhonnête; car les échantillons de marchandise seront soumis au contrôle et aux analyses et tout produit frelaté sera écarté.

Après lecture des nouveaux statuts, la séance a été levée et les participants se sont rendus à l'Hôtel du Midi où avait été préparé un excellent banquet de midi en commun.

La séance de l'après-midi, reprise à 2 h., a été entièrement consacrée à la discussion des nouveaux statuts.

Cette discussion a été très laborieuse; elle s'est prolongée jusqu'à la nuit. Le projet a été sensiblement modifié; finalement il a été adopté en première lecture; un nouveau débat aura lieu dans une séance ultérieure.

Uvrier — Conférence

La société d'agriculture d'Uvrier, qui est une des plus actives sections de l'association agricole du Valais, a fait donner dimanche, par le professeur M. F. de Gendre, une conférence sur ce sujet pratique « de l'élevage du porc ».

Le conférencier a donné aux éleveurs, spécialement aux ménagères, auxquelles incombe le souci de soigner l'intéressant animal, des directions et des conseils très utiles, qu'on ne manquera certainement pas de mettre à profit.

Contrôleur d'armes

Le Conseil fédéral a confirmé comme remplaçant pour 1908, du contrôleur d'armes du 1er arrondissement de division, le major Maurice de Preux à Sion.

Sion — Théâtre

La première représentation donnée dimanche soir, au théâtre de Sion, a été un très gros succès pour les artistes que dirige si habilement M. Petitdemange. La soirée a fait salle comble. Rarement le public sédunois avait eu l'occasion d'assister à l'interprétation aussi parfaite d'une pièce de théâtre, aussi a-t-il manifesté sa satisfaction en applaudissant vigoureusement les acteurs de l'opéra-comique « La Mascotte ». Ce soir lundi, comme nous l'avons déjà annoncé, un joue un deuxième opéra-comique en trois actes « Myss Helyett » et mercredi soir, encore un opéra-comique en 4 actes « Le Grand Mogol »; ces représentations continueront certainement d'attirer un nombreux auditoire.

Sion — Arbre de Noël

On nous prie d'annoncer que l'Espoir organise pour mercredi 25 décembre à 7 h. 30 du soir, son arbre de Noel dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

Tout le monde est cordialement invité, l'entrée est libre.

Arrestations

La gendarmerie de Martigny, a mis en état d'arrestation mercredi deux individus suspects, l'un Français, l'autre Italien, porteurs d'un attirail complet de cambrioleurs.

Hôtel incendié

Le « Confédéré » annonce que l'ancien hôtel de Gueuroz, maintenant la propriété de Mr l'avocat Jules Morand, à Martigny, a été incendié.

On a tout lieu de croire que ce sont des rôdeurs qui, entrés par effraction dans l'immeuble et n'ayant rien trouvé pour se restaurer, auront mis le feu pour se venger de leur déconvenue.

L'hôtel était assuré.

Une bagarre à Monthey

Querelle entre ouvriers. — La bagarre à coups de revolver. — Deux agents de police blessés dont l'un mortellement. — Les arrestations

Lors de la récente grève des verriers à Monthey, les patrons avaient fait venir un certain nombre de Napolitains, ce qui provoqua un grand mécontentement de la part des grévistes, lesquels ne veulent pas admettre que les patrons aient la faculté de continuer l'exploitation de leur industrie sans leur concours.

Or, dans la soirée de samedi, des Napolitains et des verriers se trouvant attablés au Café du Nord à Monthey, se prirent de querelle, et, après un échange de paroles très vives, une rixe éclata; un Montheysan reçut un coup de rasoir; puis les Napolitains surexcités, quittèrent l'établissement, se rendirent à la verrerie et revinrent en ville, armés de revolvers. Le caporal de gendarmerie Eyer et les agents de police de la localité, escortés d'une foule de Montheysans, vinrent à leur rencontre pour les arrêter, ce que voyant, les Napolitains firent feu.

L'agent de police Barlatay tomba mortellement blessé, une balle lui ayant perforé le poumon; le sergent de ville Descartes reçut une balle à la joue; mais heureusement sa blessure n'est pas très grave; un violent coup de trique fut asséné sur une main du caporal Eyer. Il y eut alors, de part et d'autre un échange de coups de revolver. Aucun Napolitain n'a été atteint par des projectiles; mais l'un ou l'autre ont reçu quelques coups de sabre.

Quatre arrestations ont été opérées; deux des coupables ont réussi à s'enfuir du côté de la frontière française.

Cette sanglante bagarre produit la plus pénible impression; et, si l'on remonte à l'origine du conflit, on ne peut s'empêcher de faire d'amères réflexions. Quelle est la cause de tout ceci? Le simple renvoi, par les patrons, d'un ouvrier syndiqué, renvoi qui a provoqué la grève et de là la nécessité d'embaucher des ouvriers non syndiqués. Toute la genèse de ce drame sanglant est là. Nous sommes les premiers à blâmer la violence des Napolitains qui va coûter la vie d'un honorable agent de police; mais si les ouvriers verriers avaient su s'arranger tout de suite avec leurs patrons, ces derniers n'auraient pas été obligés de faire venir des ouvriers étrangers et nous n'aurions pas à déplorer ce qui est arrivé.

Emigration

D'après un rapport parvenu à l'office suisse d'émigration, les lignes maritimes ont reçu du gouvernement canadien des instructions très strictes de n'accepter pour le Canada que des émigrants possédant au moins 250 francs, justifiant d'un emploi assuré à leur arrivée, ou ayant des parents ou des amis etablis au Canada pouvant se porter garants de leur entretien.

Comptabilité agricole

Des cours de comptabilité agricole d'une durée de 3 jours, donnés en allemand et en français, auront de nouveau lieu à Brougg (Argovie) dans le courant du mois de février 1908. Les participants à ces cours sont nourris et logés gratuitement, et leurs frais de voyage (billet de chemin de fer) sont remboursés. Ils s'engagent à tenir la comptabilité de leur exploitation pendant une année au moins sous la direction et le contrôle du secrétariat et à mettre leurs livres à sa disposition à la fin de l'exercice. Les agriculteurs peuvent donc seuls assister à ces cours. Les fils qui travaillent encore sous les ordres du chef de famille, ne peuvent être admis que si ce dernier leur donne entière connaissance des affaires de l'exploitation, en particulier du trafic de caisse. Les produits consommés par le ménage devant être notés, les participants au cours doivent s'assurer avant de se faire inscrire qu'ils n'auront pas de difficultés avec la ménagère au sujet de ces inscriptions. Les fermiers ne peuvent être pris en considération que s'il leur est possible de se renseigner exactement sur la valeur des terres, des bâtiments, etc. Le secrétariat s'engage à ne révéler à personne le nom des comptables. Les comptables qui nous enverront leurs livres en bon état d'ordre reçoivent un diplôme et une prime pouvant aller jusqu'à trente francs.

Les inscriptions doivent parvenir au secrétariat suisse des paysans jusqu'au 26 janvier 1908. Elles doivent mentionner si le postulant est propriétaire ou fermier et donner quelques renseignements sur le domaine et ses branches de production. On indiquera également si une autre profession est reliée à l'agriculture.

S'il rentre plus de 100 inscriptions, les derniers inscrits seront renvoyés à l'année suivante, et seront alors pris en premier lieu en considération.

Les cours en langue allemande auront probablement lieu du 10 au 12 et du 13 au 15 février et ceux en langue française du 17 au 19 février. Communiqué du Secrétariat suisse des paysans.

L'alcool et les fêtes de fin d'année

La Ligue suisse des femmes abstinentes nous prie de reproduire l'appel suivant:

« Nous voici aux fêtes de fin d'année. Nous ne pouvons nous dissimuler qu'à côté de beaucoup de belles coutumes, ces journées nous en apportent aussi qui sont condamnables. Ainsi l'habitude irréfléchie de donner régulièrement des boissons alcooliques aux facteurs, au garçon laitier, aux porteuses de journaux, aux commissionnaires. La ligue suisse des femmes abstinentes s'adresse à tous ceux

qui pratiquaient cette coutume jusqu'ici, surtout aux femmes, pour les prier instamment de réfléchir aux conséquences de leur façon d'agir. On veut faire plaisir aux gens avec le verre de vin qu'on leur sert et l'on ne se rend pas compte que ce « plaisir » se répète dans peut-être vingt maisons. Autant de courses, autant de verres à boire; car, plutôt que de refuser une offre, ceux qui en sont l'objet acceptent tout, soit pour ne pas blesser qui leur veut du bien, soit parce qu'ils n'aiment pas faire fi d'une bonne goutte. Au lieu de faire un plaisir réel à ces gens, nous leur causons au contraire un tort sérieux, qui se fait sentir parfois pendant des journées et qui très souvent empoisonne pour leur famille ces journées de fête. Nous demandons donc à tous ceux qui ont le cœur à la bonne place et qui réfléchissent de remplacer ces jours les boissons alcooliques par un don en argent ou en nature. »

AVIS

En raison de la fête de Noel, la prochain numéro du « Journal et Feuille d'Avis du Valais » paraîtra vendredi soir.

NOUVELLES DES CANTONS

Bâle

LA RÉCEPTION DE TROIS PRÉSIDENTS

La réception à Bâle du nouveau président de la Confédération, M. Brenner, et des présidents du Conseil national et du Conseil des Etats, MM. Speizer et Scherrer, tous trois Bâlois, comme on sait, a donné lieu samedi soir, à une manifestation patriotique imposante.

Bien avant l'heure de l'arrivée du train, la place de la gare centrale était occupée par de nombreux spectateurs.

A 7 h. 20, le canon qui tirait des hauteurs de Bruderholz, annonce l'arrivée du train, qui pénètre en gare à 7 h. 30. Il est décoré aux couleurs fédérales et bâloises. Les trois présidents en descendent.

Après les brefs discours de bienvenue du comité d'organisation, M. Brenner, Speiser et Scherrer quittent la gare, salués par les hourras de la foule.

Un imposant cortège s'est organisé, dans lequel avaient pris place les membres du Conseil d'Etat, le bureau du Grand Conseil, la délégation bâloise à l'assemblée fédérale, le Conseil de bourgeoisie et de nombreuses sociétés avec leurs bannières. Le cortège comptait plusieurs milliers de personnes, il était encadré de porteurs de flambeaux et de lanternes vénitiennes.

A la place du Marché, où l'on se rendit, fut entonné le « O mein Heimatland », puis, M. Brenner, président de la Confédération, a prononcé au milieu d'un religieux silence, un fort beau discours où, après avoir remercié la population de Bâle de sa réception grandiose, il a célébré l'attachement fidèle de son canton à la Confédération suisse.

M. Brenner invite la population de Bâle à continuer à cultiver l'arbre verdoyant de la liberté, afin que le peuple suisse tout entier prospère sous son ombre fraîche. M. Brenner termine en poussant un hourra à la ville de Bâle.

La fête s'est terminée par un banquet au cours duquel un groupe de jeunes filles a offert des bouquets aux trois présidents.

On a encore entendu plusieurs discours. M. Mury, de Bâle, conseiller national, président du comité d'organisation de la fête, salue les assistants au nom du comité.

M. Burckardt-Finsler, conseiller d'Etat, prononce le discours de fête proprement dit. Il fait l'historique de l'activité des représentants de Bâle dans les Conseils de la Confédération.

M. Brenner monte à la tribune pour remercier au nom de ses collègues.

« La démocratie, dit-il, permet de remettre à trois ressortissants d'un même canton trois charges lourdes de responsabilité, sans que l'on ait à craindre pour cela que ce canton n'exerce une influence prépondérante au détriment des autres membres de la Confédération.»

M. Brenner promet de consacrer ses forces à la paix, à l'ordre, à la liberté, et termine par un vivat en l'honneur de la Suisse libre et forte.

Prennent encore la parole: MM. David, président du Conseil d'Etat; Speiser, président du Conseil national, qui montre Bâle voulant travailler au bien de la Suisse et cela sans réclamer de salaire, sa plus haute récompense étant de faire partie de la belle patrie suisse; M. P. Scherrer, président du Conseil des Etats, qui salue le nouvel esprit de conciliation qui règne au palais fédéral, et se montre par des lois votées à l'unanimité; M. Buser, de Liestal, conseiller national, qui apporte les félicitations de Bâle-Campagne.

Des productions musicales ont embelli la partie officielle de la fête.

Berne

LA FUTURE EXPOSITION NATIONALE

Une assemblée de délégués des différentes associations de quartier de la ville de Berne a discuté la question importante de l'emplacement de la future exposition nationale. Pour le moment, on parle de deux projets. Les uns voudraient choisir le Vierfeld, près de l'Enge, où se trouvait l'exposition suisse d'agriculture en 1895; les autres donnent la préférence au Murifeld ,qui se trouve a l'est de la ville entre celle-ci et le village voisin de Muri. C'est le comité de l'exposition qui devra prendre la décision définitive.

Genève

ENCORE UNE AFFAIRE DE DÉTOURNEMENTS

Un banquier de Genève, M. d'Everstag, a été arrêté vendredi soir et conduit à la prison de Saint-Antoine sous l'inculpation d'abus de confiance et de détournements.

La somme des détournements s'élève à 200,000 francs.

Vaud

ACCIDENT MORTEL

Mercredi après-midi, un triste accident est venu jeter dans le deuil une famille de Moudon. Le jeune G. âgé de 7 ans se rendait à l'école lorsque sur la place du Pont, il traversa la route si malencontreusement qu'un gros char le renversa et lui passa sur le corps. Le pauvre garçonnet a été si grièvement blessé que, malgré les soins les plus empressés, il a succombé dans la nuit de mercredi à jeudi.

* * *

UN DRAMATIQUE SAUVETAGE A OUCHY

Dimanche après-midi, à quatre heures et demie, une embarcation que montaient trois hommes et une femme, chavirait à quelques mètres du port d'Ouchy, par suite des mouvements désordonnés que lui imprimaient les imprudents navigateurs.

L'un des occupants coula à pic, tandis que les autres restaient accrochés à l'embarcation. Mais un courageux témoin, M. Giroud, se dévêtit et plongea au secours du malheureux qu'il fut assez heureux pour ramener sur la rive sain et sauf.

Quant aux autres, ils furent tirés de leur périlleuse situation par un bateau de secours.

Zurich

ACCIDENT

Samedi après-midi, deux enfants d'un voiturier à Zurich, un garçonnet de 5 ans et une fillette de 7 ans, qui étaient montés sur une voiture en mouvement et qui avaient voulu en descendre, sont tombés sous les roues. Le garçonnet a été tué net et la petite fille a de graves blessures à l'abdomen.

ECHOS

HONORAIRES DE MÉDECINS

Les cent mille francs réclamés par le docteur Doyen, pour le traitement, infructueux par surcroît, d'un cancer, ne constituent nullement un record d'honoraires élevés. Il y a un siècle environ, sir Astley Cooper reçut 125 mille francs pour un voyage à Vienne où il allait soigner le prince Esterhazy, et pour un voyage à St-Pétersbourg, où il allait vacciner l'impératrice Catherine II, le docteur Dinsdale reçut 250,000 francs et le titre de baron. Un chirurgien de l'armée anglaise obtint 250,000 francs pour soins donnés au Nawob de Rampour, souffrant de rhumatismes. Le tsar de Russie paya 375,000 francs au professeur Zacharine, de Moscou, pour deux jours de soins, et le docteur James Galle, l'électricien aveugle, encaissa 1,250,000 francs pour le traitement de la jambe d'un millionnaire pendant quelques semaines. C'est probablement les honoraires les plus élevés qui aient été touchés par un médecin.

UN GUIDE AUQUEL ON N'EN IMPOSE PAS

Un pays retiré, c'est Gadmen, un hameau perdu dans le Haut Hasli, la vallée supérieure de l'Aar. Les gens y sont rudes, bon caractère, mais le poing très lourd. Comme dans certaines vallées allemandes du Valais, ils parlent une langue à eux, incompréhensible pour l'oreille, même tudesque, qui n'y est pas habituée.

Ces gens, très simples, frustes, ignorant le reste du monde, ne sont pas de ceux qu'on intimide facilement. A preuve l'anecdote suivante:

Il y a dans le hameau, une famille de Lux, tous guides. L'un des Lux conduisait un jour un touriste allemand au sommet des Wendenstöcke. Arrivé au sommet, et en présence du superbe tableau qui se déroulait devant ses yeux, le touriste crut sans doute bon d'en imposer au simple paysan en lui demandant:

— Qui pensez-vous que je suis?

— Sais pas, répond laconiquement le guide.

— Je suis Bismark, Herbert Bismarck.

— Et moi, je suis Lux, Jean Lux.

Bismarck, — si c'était bien un Bismarck — avait perdu sa peine.

LE SECRET DE LA CORRESPONDANCE EN CHINE

Les Chinois n'y vont pas de main morte, lorsqu'il s'agit de faire respecter le secret des télégrammes.

Récemment les ministres du Waiwipu (affaires étrangères, poste et télégraphe), ont décidé de condamner à la décapitation tout employé qui sera reconnu coupable d'avoir révélé le contenu des télégrammes officiels secrets. Celui qui aura commis une indiscrétion touchant les télégrammes officiels ordinaires, ne sera puni que de dix ans d'emprisonnement. Enfin, quiconque, sachant qu'un télégramme a été révélé à une personne étrangère au service, n'en aura pas informé les autorités, sera passible de cinq ans d'emprisonnement.

Ces dispositions ont été notifiées à tous les télégraphistes de l'Empire chinois.

ON NE BADINE PAS AVEC L'HOTELLIER

Dernièrement, le célèbre romancier anglais Kipling fit un voyage au Canada. La veille de son départ, il alla trouver le gérant de l'hôtel où il était descendu et lui fit les compliments suivants:

— Jamais je n'ai été si mal que dans votre hôtel. Les chambres y sont sales, la nourriture y est mauvaise, le service y est défectueux. Rien d'étonnant, du reste; vous-même ne faites rien durant la journée.

Quand Kipling demanda sa note, il y trouva l'article suivant:

Insolence: « trois dollars. »

Nouvelles à la main

La visite du docteur:

— Eh bien, comment allez-vous?

Le malade: — Docteur, j'allais précisément vous le demander.

*

A un concert:

— C'est cela qu'elle appelle chanter! Mais cette malheureuse n'a aucun talent.

— Pardon! Elle a au moins celui de faire apprécier le silence.

ETRANGER

ALLEMAGNE

BAPTEME PRINCIER

Samedi à eu lieu à Potsdam, en présence du couple impérial et des représentants de la plupart des maisons princières de l'Allemagne, le baptême du deuxième fils du kronprinz Le jeune prince a reçu les noms de Louis-Ferdinand, Victor, Edouard, Adalbert, Michel, Hubert.

* * *

SIX MILLE TONNEAUX DE PETROLE EN FLAMMES

Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie s'est déclaré dans les magasins de la « Pure Oil Company » dans le port de commerce de Ludwigshafen, sur la rive gauche du Rhin.

Plus de 6000 tonneaux de pétrole sont en flammes. Heureusement, par suite de la direction du vent, les citernes à pétrole ont pu être sauvées. Sans cette circonstance toute fortuite, la catastrophe eût pris des proportions plus grandes encore.

FRANCE

ECŒURANTE DECOUVERTE

Une affaire inimaginable et des plus écœurantes, vient d'être découverte par la police d'Annecy. Elle ne manquera pas d'avoir un pénible retentissement.

Des individus sans scrupules, dépourvus de tout sens moral, ne craignaient pas d'aller déterrer, la nuit venue, les animaux de boucherie enfouis sur l'ordre du service de l'abattoir comme étant malsains ou avariés, et cela pour les livrer néanmoins à la consommation.

En effet, quand une bête est reconnue malade ou malsaine, par le service de l'abattoir, celui-ci la fait aussitôt enfouir dans un terrain situé à la plaine des Fins, au lieu dit les Iles, à proximité d'Annecy. Ces corps sont recouverts de chaux, afin d'en hâter la décomposition.

Or, il y a quelque temps, la police était informée que des individus n'hésitaient pas à aller déterrer cette viande corrompue pour la vendre à des particuliers et même, paraît-il, à certains bouchers, après l'avoir apprêtée de différentes façons et plus particulièrement sous forme de saucisses.

Des recherches furent faites pour découvrir les individus qui se livraient à ce commerce écœurant, mais elles ne donnèrent aucun résultat. Quand samedi la police apprenait que deux vaches tuberculeuses avaient été transportées au chemin des Iles.

Quatre agents en civils se rendirent, vers sept heures du soir, aux Iles avec l'intention d'y passer la nuit. Ils n'eurent pas à attendre longtemps, car en arrivant, ils aperçurent quatre individus qui se retiraient chacun dans une direction différente en emportant des quartiers de viande corrompue.

Ces quatre individus arrêtés ont reconnu les faits. Ils ont même ajouté qu'ils n'en étaient pas à leur coup d'essai.

ITALIE

LA REPRISE DU PROCES NASI

La reprise du procès Nasi, est fixée au 20 janvier. M. Manfredi président de la Haute-Cour, compte terminer le procès en une quinzaine de séances. L'avocat Muratori a définitivement accepté la défense de l'ex-ministre Les avocats d'office restent cependant à la disposition du président.

* * *

SECOURS AUX SINISTRES

La Chambre italienne approuve la loi assignant des fonds extraordinaires pour réparer les dommages causés par les inondations dans le nord de l'Italie et par les tremblements de terre en Calabre.

* * *

LA CATASTROPHE DE PALERME

On a continué samedi a retirer des cadavres des décombres. On en a encore retrouvé 9 la nuit de samedi. Dimanche, à midi, le nombre total des victimes retirées des ruines était de 53. D'autres cadavres y restent encore.

Dimanche après-midi, ont eu lieu les obsèques des victimes de la catastrophe en présence des députés, des sénateurs et d'une centaine de mille personnes.

Le cardinal Lualdi officiait. Le maire de Palerme a prononcé un discours puis les autorités et la foule ont défilé devant les cercueils. Les cloches sonnaient le glas funèbre et la foule très impressionnée pleurait.

Le sauvetage continue activement, donnant lieu à des épisodes émouvants. Jusqu'ici le nombre des morts est de 52 et celui des blessés de 85. La ville est plongée dans le deuil.

* * *

ASSASSINAT EN CHEMIN DE FER

Un crime qui reste enveloppé d'un profond mystère a été commis, dans la nuit de samedi, sur la ligne Rome-Foligno. On a trouvé, dans un wagon de première classe, le cadavre d'un individu âgé d'une cinquantaine d'années et très élégamment vêtu. Le premier éveil fut donné par un négociant qui, se rendant à Ancone, voulut, lors d'un court arrêt du train à Foligno, monter dans le compartiment où se trouvait la victime. En apercevant le corps ensanglanté, il appela au secours; le personnel du train accourut aussitôt et on releva le cadavre qui était encore chaud.

Détail horrible: un poignard, arme très élégante, était encore enfoncée dans l'œil, si profondément, qu'un facchino de la gare de Foligno eut peine à l'en arracher. Le médecin, appelé pour les constatations légales, déclara que la mort avait dû être instantanée.

On fouilla le cadavre, mais on ne trouva ni portefeuille, ni montre, ni aucun papier qui pût servir à établir l'identité. Toutefois, sur des habits que contenait sa valise, on releva l'adresse d'un magasin de confection de Vérone, ce qui ferait supposer jusqu'à un certain point que la victime est originaire de cette ville.

On n'a, jusqu'à présent, rien découvert qui puisse mettre sur la trace de l'assassin. Trois voyageurs, qui se trouvaient dans un compartiment voisin, déclarèrent n'avoir rien entendu. Un autre voyageur affirme avoir vu monter à Rome, un individu d'allures suspectes, enveloppé d'un grand manteau et le chapeau rabattu sur les yeux, qui, à quelques kilomètres de la ville, sortit du wagon, alors que le train était encore en marche.

MAROC

LES KABYLES ENVAHISSENT FEZ

On mande de Tanger: Les bruits que de nouveaux désordres auraient éclaté à Fez se confirment.

Le 17 courant, une bande de Kabyles attaqua la ville; ils réussirent à enfoncer la porte et envahirent tout d'abord le bureau de l'octroi dont ils chassèrent les fonctionnaires et mirent le feu à des ballots de tabac et autres marchandises. Ils se dirigèrent ensuite vers le quartier des affaires, et pillèrent le bureau du port français; ils commencèrent alors le pillage des boutiques et des maisons d'habitation, notamment celles appartenant aux israélites.

Le gouverneur, craignant l'arrivée de nouveaux assaillants, ordonna de garder militairement les portes de la ville et organisa une sorte de police civile chargée de s'opposer à l'invasion des Kabyles.

Les principaux habitants de Fez ont eu une réunion, au cours de laquelle ils ont décidé d'écrire au sultan pour lui demander l'envoi de troupes, afin de rétablir l'ordre.

Une vive effervescence règne dans la ville et on craint de nouveaux troubles.

ETATS-UNIS

LA CROISIERE DU PACIFIQUE

On annonce définitivement de New-York que la flotte américaine actuellement en route vers le sud, sous les ordres de l'amiral Evans, n'arrivera pas, après tout, sous sa forme actuelle à San-Francisco.

La flotte se rendra aux Philippines, où 4 cuirassés et 3 croiseurs en seront détachés pour constituer une escadre qui sera de service d'une façon permanente dans les eaux asiatiques.

INDES

EFFONDREMENT D'UN BATEAU

On mande d'Allahabad:

Un pont de bateaux s'est effondré jeudi à Neswharia sous le poids de la foule.

Une centaine de personnes ont été précipitées dans le fleuve: il y a de nombreux noyés.

DEPECHES

LA DEROUTE DE MOULAY-HAFID

Tanger, 23. — Une lettre impériale lue à la mosquée de Rabat annonce qu'à la suite de la défaite de la mehallah hafidienne, beaucoup de prisonniers sont arrivés en ville. Les vainqueurs ont remporté de nombreuses têtes de Moulay-Hafid.

La lettre contient en outre la promesse du sultan de se rendre à Casablanca dans un mois.

*

Tanger, 23. — Selon un bruit indigène, Moulay-Hafid à la tête d'une colonne volante, se porte vers le nord avec la plus grande diligence.

POURSUITE MOUVEMENTEE

Lucerne 23. — On mande de Schüpfheim que dimanche matin, un jeune couple d'apparence russe qui était poursuivi pour un vol de 150 fr. commis à la cure de Schüpfheim et qui allait être arrêté par un sergent de police, s'est défendu à coups de revolver et a cherché à s'enfuir.

Grâce à l'intervention de quelques employés de chemin de fer, les coupables ont pu être maîtrisés et mis en lieu sûr.

Le sergent a été atteint à l'oreille par une balle tirée par la jeune demoiselle. Celle-ci paraît être âgée de 18 ans.

UN COMBAT

Paris, 23. — On télégraphie de Marnia au « Petit Parisien »:

« L'action est engagée actuellement entre les Français et les Beni-Snassen. Les colonnes Félineau et Branlière ont pénétré dans les massifs montagneux. L'artillerie de montagne a déjà dû intervenir à plusieurs reprises pour dégager les crêtes garnies de Marocains. »

EN RUSSIE

St-Pétersbourg 23. — D'après une communication officielle, la police secrète de St-Pétersbourg a découvert un groupe de révolutionnaires dont le but était de commettre des attentats contre les hauts fonctionnaires.

Jusqu'à présent, on a procédé à cinq arrestations. On a saisi en outre, un dépôt d'armes, de bombes et du matériel nécessaire à la fabrication des bombes.

MUTINERIE DE DETENUS

Brest 23. — Douze détenus de la prison maritimes se sont mutinés samedi; ils ont refusé de se rendre au travail, déclarant se rendre solidaires de leurs camarades punis vendredi pour avoir brutalement frappé un marin qui dut se jeter à l'eau pour échapper à ses adversaires.

Les mutins ont entonné des chants révolutionnaires dans la prison. La garde du poste vient d'être triplée. Le préfet a décidé que tous les mutins seraient punis de 60 jours de cellule; trois d'entre eux seront traduits en conseil de guerre.

TUE EN SAUTANT DU TRAIN

Berlin 23. — On mande de Bucarest au « Lokal Anzeiger » que la police avait arrêté près de Giorgevo, un Bulgare qui n'avait pas de papiers et qui se refusait à donner aucun renseignement sur sa personne. Le Bulgare fut envoyé sous escorte à Bucarest, mais en route, il sauta du train. Un gendarme en fit autant. Les deux hommes ont été tués sur le coup.

Le bruit court que le Bulgare ne serait autre que Panitza, l'assassin de Sarafoff.

LA TURQUIE AGIRA ELLE-MÊME

Constantinople 23. — Une brigade spéciale a été créée pour la répression des attentats des bandes en Macédoine. Cette brigade se compose de trois régiments formés de quatre bataillons de 800 hommes chacun. Les quartiers généraux seront à Salonique, Uskub et Monastir. Le commandant sera le général Ghalib pacha.

MUTINERIES ET GREVES

Santiago (Chili), 23. — Une rencontre a eu lieu à Iquique, entre les grévistes des salpêtrières et les troupes du gouvernement. Les grévistes voulant pénétrer dans la ville, les soldats ont fait usage de leurs armes. Il y a eu plusieurs morts et blessés. Les grévistes se sont retirés.

Huit jours sur trente les malheureuses femmes sont dans un état continuel de malaise. Elles souffrent en secret, en silence, et ne confient la cause de leurs souffrances qu'a leur amie la plus intime. Les pilules Pink dans cette circonstance soulagent les femmes d'abord, régularisent leurs fonctions pour l'avenir et ne posent aucune question .Les femmes ainsi se soignent elles-mêmes et leur pudeur est protégée. Les pilules Pink donnent du sang riche et pur. Au sang, elles donnent la qualité et aux personnes qui ont trop peu de sang, elles donnent la qualité et la quantité nécessaires. Elles guérissent l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, maux d'estomac, migraines, névralgies, rhumatismes ,sciatique, irrégularités.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes à Genève, 3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les six boîtes, franco.

Cartes de visite

CARTES de NOUVEL-AN
ORDINAIRES, FANTAISIES, LUXE
ENVELOPPES ASSORTIES

A l'imprimerie E. GESSLER, Sion.

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les negociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

704

Les Maladies Intérieures de la Femme

GUÉRIES SANS POISONS NI OPÉRATIONS

par la Jouvence de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter aux milliers de femmes qui souffrent des **Troubles de la Menstruation,** des **Suites de Couches,** des **Maladies intérieures, Métrites, Fibrômes, Hémorragies, Pertes blanches,** des **Troubles de la circulation du sang, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du retour d'âge,** que le seul et véritable remède à leurs maux, consiste à faire une cure avec la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY,** préparation exclusivement végétale tout à fait inoffensive qui les guérira surement sans poison ni opérations, sans qu'elles aient besoin de suivre des traitements ennuyeux et sans s'astreindre à des régimes particuliers.

A toutes les désespérées, à celles qui ont tout fait sans résultat, nous disons en toute loyauté : Essayez la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** et vous serez guéries.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** se trouve partout. La boîte **3 fr. 50,** franco **4 fr.** Les 3 boîte s franco contre mandat 10 fr. 50 adressé à **Mag. DUMONTIER,** pharmacien, 3, place de la cathédrale, ROUEN.

„Dieu m'avait mis sur „terre pour soulager les „souffrance de mes semblables."

Dernières paroles **de l'abbé SOURY**

Notice et Renseignement confidentiels gratis **1727-86**

Se trouve dans toutes les pharmacies de la Suisse

Dépôt général pour la Suisse : Cartier & Jörin, droguistes, Genève

FROMAGES DE GRUYÈRE ET DU JURA

les meilleurs fromages suisses

Nous expédions contre rembours dans tout le canton du Valais par pièces de 15 à 25 kilos ou par colis postal de 5 à 10 kilos contre rembours.

MAIGRE 1er choix	**70 à 80** le ½ kg.	MI-GRAS	**85 à 90** le ½ kg
MAIGRE 2e choix	**60 à 65** „	GRAS de Montagne	**1.20 à 1.40** „

Pour dessert et petit ménage petite pièce de gras de 5 kilos. à **2.30** le kg.

Rabais aux négociants par 6 et 12 pieces.

S'adresser à **MAILLARD à Chatillens-Oron Vaud.**

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE

E. GESSLER

SION

RUE DE LA DENT-BLANCHE

ADMINISTRATION DU Journal et Feuille d'Avis du Valais

Circulaires — Livres

Cartes de visite — Cartes d'adresse

Lettres de mariage

Enveloppes — Têtes de lettres

Lettres de faire part

— Journaux — Brochures — Registres —

Actions — Obligations

— Cartes de fiançailles —

Impressions soignées en tous genres

Cartes de vins — Etiquettes pour vins

— Catalogues — Prix-courants —

Affiches — Programmes — Lettres de voiture

Chèques — Memorandums

Factures — Diplômes

— Menus —

etc.. etc.

Travail prompt et soigné

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais* (6)

Abandonnée

—•—•—

Il s'y promenait depuis un bon moment, lorsque Mrs Lindsay posa la main sur son épaule, et lui dit en plaisantant:

— Pegton, la fille des Philistins est là.

— Voulez-vous dire que la petite est arrivée?

— Je le pense. Il y a une voiture à la grille et j'ai remarqué une malle à côté du cocher.

Il fit quelques pas, puis s'arrêta, visiblement embarrassé.

— Qu'est-ce qu'il y a, Pegton? Venez et affrontez courageusement ce qui ne peut être évité.

— Oh! Elise, vous ne pouvez vous imaginer combien je suis effrayé de la responsabilité que je prends..,

— Il est trop tard pour vous repentir, mon cher, on sonne; vous accompagnerai-je?

— Certainement.

Hannah vint au-devant de ses maîtres et leur présenta cette carte:

ERLE PALMA

New-York City.

Comme le pasteur entrait dans le salon, M. Palma s'avança vers lui en lui tendant la main:

— J'espère que le pasteur Hargrave a été informé de ma visite, dit-il, et qu'il en connaît l'objet.

— Je suis heureux de faire votre connaissance, monsieur, et je vous attendais. Permettez-moi de vous présenter à ma sœur: Mrs Lindsay. Je suis excessivement...

Il n'acheva pas sa phrase et ses yeux restèrent fixés sur l'enfant, qui, appuyée contre la fenêtre, examinait anxieusement ceux avec qui elle devait vivre dorénavant.

Pour un instant, oublieux de toute autre chose, ils restèrent sans parler, les yeux dans les yeux. Un sourire éclaira la figure du ministre, et par un mouvement presque involontaire, il ouvrit les bras. Regina s'y jeta en fondant en larmes.

M. Hargrave s'assit et, la tenant toujours enlacée, lui dit tendrement:

— Etes-vous si triste de m'être confiée et de devoir vivre ici sous ma garde? Auriez-vous préféré rester avec M. Palma?

— Oh! non, répondit-elle, ce n'est pas cela. Je vois sur votre visage que vous êtes bon, mais je ne peux pas m'empêcher de pleurer. J'ai fait tant d'efforts pour retenir mes larmes depuis le moment où j'embrassai les sœurs, en leur disant adieu... et tout ceci est si étrange... et ma gorge me fait si mal... Oh! je vous en prie, ne me grondez pas, laissez-moi pleurer!...

— Pleurez autant que vous voudrez; les larmes vous feront du bien.

Le pasteur l'attira plus étroitement auprès de lui, et M. Palma fut surpris de voir l'enfant appuyer sa tête avec expansion contre cette épaule étrangère. Mrs Lindsay dénoua son voile, lui enleva son chapeau et, présentant un verre d'eau fraîche à ses lèvres tremblantes, lui dit doucement en embrassant ses joues couvertes de larmes:

— Maintenant, chère enfant, tâchez de vous calmer. Venez avec moi, vous baignerez vos yeux et votre figure et vous vous sentirez mieux après.

Doucement, Mrs Lindsay dénoua les mains de l'enfant jointes autour du cou de son frère et la prit dans ses bras. Regina, gagnée par la voix douce et les bonnes paroles, la suivit sans difficultés.

Elles avaient à peine disparu que M. Palma dit:

— Je vois que je m'étais trompé en pensant que vous et votre pensionnaire étiez des étrangers.

— Je ne l'avais jamais vue jusqu'à ce jour, répondit le pasteur.

— Alors, je suis stupéfait de la façon dont elle a accueilli vos avances amicales... Elle avait repoussé les miennes avec une froide politesse. Vous n'ignorez pas que cette enfant nous est confiée à tous deux.

Sans répondre directement, le pasteur dit:

— Si vous voulez me suivre dans mon bureau, nous serons à l'abri de tout dérangement Je désirerais avoir un entretien confidentiel avec vous.

Lorsque le docteur Hargrave eut confortablement installé son visiteur dans un fauteuil en face de lui, il scrutait la belle et sérieuse figure de l'avocat. Froidement impassible et sans donner aucune marque d'émotion, l'homme de loi supportait cet examen.

— Monsieur Palma, commença le pasteur, puis-je vous demander si la mère de Regina vous a raconté intégralement son histoire?

— Elle ne m'a mis au courant que de quelques faits pour lesquels mon avis, au point de vue légal lui était nécessaire.

— Vous a-t-elle dit son vrai nom?

— Je ne la connais que sous le nom de Madame Odile-Orphia Orme, une actrice d'une remarquable beauté et d'un grand talent.

— Etes-vous au courant des conditions particulières de son mariage?

— Elle m'assura qu'elle fut mariée par vous.

— Savez-vous qui est le père de Regina?

— Non, mais elle m'a prévenu que « Orme » n'était qu'un pseudonyme.

— N'avez-vous jamais deviné la vérité?

— Réellement je ne puis répondre à votre question. Je fis naturellement bien des suppositions, j'aurais aimé connaître la vérité, mais ma cliente s'est refusée, pour le moment du moins, à me renseigner complètement; quelle que soit donc ma curiosité, la volonté bien nette de ma cliente de garder le silence m'interdit de vous demander à vous de plus amples informations.

M. Hargrave salua son interlocuteur et se renversa plus à l'aise dans son fauteuil, rassuré sur le caractère de l'homme auquel il avait à faire.

— Laissez-moi vous demander, reprit le pasteur, si vous considérez Mme Orme comme une femme digne de tous les respects.

— Le mystère dont elle s'entoure avait éveillé mes susceptibilités, mais elle m'assura qu'elle avait un certificat de mariage et que vous pouviez affirmer le fait. Est-ce vrai? Fût-elle légalement mariée?

— Elle le fut, il y a onze ans, dans cette même pièce où nous nous trouvons.

— Je suis content de vous entendre certifier ce fait. Ce point établi, je puis répondre affirmativement à votre précédente question. Mme Orme est une très honnête et très digne personne, et je puis ajouter qu'elle est remarquablement circonspecte dans la conduite de sa vie. Elle est la plus jolie femme de New-York, mais elle est à l'abri de tout soupçon. Elle vit avec un ménage de très simples mais très braves gens qui ne la quittent jamais et voyagent avec elle .Elle ne reçoit personne; on ne peut la voir que sur la scène, et, même pendant les visites d'affaires qu'elle me rendit à mon bureau, elle était toujours accompagnée de la vieille Mrs Vaul.

— Pouvez-vous m'expliquer comment l'enfant sans culture et sans expérience qu'elle était au moment de son mariage a pu, non seulement atteindre la célébrité, mais encore prendre la première place dans une profession qui exige tant de qualités intellectuelles?

Un léger sourire découvrit la ligne des dents blanches de l'avoué.

— Quand l'avez-vous vue pour la dernière fois.

— Il y a sept ans.

— Alors je puis vous certifier que vous ne la reconnaîtriez pas, si vous la voyiez une fois dans l'un de ses rôles favoris.

» Avec qui elle travaille, je l'ignore; j'ignore où elle apprit le français, mais elle eut à Paris, dans Phèdre, un succès colossal. Elle fit ses débuts quelque part dans l'Ouest, et quand elle vint à New-York, elle y fit révolution. Je n'ai jamais vu une femme douée d'une telle volonté, d'une énergie aussi infatigable dans la poursuite du but qu'elle s'est imposé.

Le pasteur hésita un moment et dit tout à coup:

— Et dans l'intérêt d'un but à atteindre, la croyez-vous capable d'un vol?

— Qu'appelez-vous un vol?

— Exactement ce que tout honnête homme veut dire par là. Si Mme Orme avait résolu d'entrer en possession d'un papier qui lui aurait été refusé, pensez-vous qu'elle hésiterait à s'introduire dans une maison, à ouvrir un meuble et à enlever le contenu d'un tiroir secret?

— Elle ne le ferait pas, à moins qu'elle n'ait des droits légaux sur le document qu'on retiendrait injustement, et même dans ce cas, la connaissance que j'ai du caractère de ma cliente me ferait croire qu'elle hésiterait à employer ce moyen.

— Vous la croyez absolument honnête et sincère.

— Je ne sais rien d'elle qui puisse m'entraîner à penser le contraire. Savez-vous quelque chose qui puisse me donner tort?

Brièvement, M. Hargrave mit l'homme de loi au courant de tout ce qui s'était passé relativement à la licence de mariage qui lui avait été dérobée.

M. Palma écouta sans broncher et, lorsque le pasteur termina en disant: « Ne trouvez-vous pas, dans tout ce que je viens de vous dire, une forte évidence contre Mme Orme? Soyez franc, monsieur Palma.» Celui-ci répondit:

— Tout ceci est purement circonstanciel. Ecrivez à Mme Orme, informez-la de la perte de la licence, et je suis certain que vous acquerrez la certitude qu'elle est aussi innocente de ce vol que vous et moi. Je sais que lorsqu'elle partit pour l'Europe, elle était convaincue que la preuve légale de son mariage était entre vos mains; car, dans l'éventualité de sa mort, pendant qu'elle était à l'étranger, elle m'avait autorisé à vous demander ce papier et à le présenter en cour de justice avec certains autres.

— Je voudrais pouvoir penser comme vous, dit le pasteur; un fait, en tout cas, met mon esprit en repos; cette petite fille est indubitablement l'enfant de l'homme qui épousa sa mère, jamais ressemblance ne fut plus frappante.

— Monsieur Hargrave, reprit M. Palma, vous et moi, avons été, je crois, avec une égale répugnance, embarqués sur le même bateau, et bon gré mal gré, nous devons, pour un certain temps, voyager ensemble, dans l'intérêt de cette infortunée petite fille. Les hommes de ma profession ont souvent recours à des moyens nécessaires pour éclairer leur bonne foi. Les demi-confidences de Mme Orme m'avaient laissé un peu sceptique. J'attachai à ses pas une femme détective, qui la surveilla pendant près d'un an, et ses rapports me convainquirent qu'au milieu de toutes les adulations qui s'offraient à elle, elle restait la même femme, froide et désespérée qu'elle s'était toujours montrée dans ses conférences avec moi. J'acceptai donc la tutelle de sa fille, mais à la condition que si jamais il devenait nécessaire que je reçusse l'enfant sous mon toit, on me révélerait son véritable nom.

— Je vous remercie de votre franchise, mon cher monsieur; je voudrais pouvoir en user de même avec vous, mais je suis lié par une promesse. Je suppose que vous savez que le général...

Il se mordit les lèvres tandis qu'un sourire éclairait la figure de M. Palma. Celui-ci reprit:

— Je sais que le mari de Mme Orme est en Europe, et je serais bien surpris si elle ne finissait pas par triompher.

— Dites-moi pourquoi elle n'a pas fait un procès à son mari pour bigamie?

— Simplement parce qu'elle a été informée par la défense, que sa réputation serait immédiatement attaquée. Elle la garde avec une sensibilité jalouse, par considération pour sa fille. Elle a été avertie des dangereuses conséquences d'un procès. Mais si on la pousse aux extrémités, elle en courra les chances. Alors ce sera pour moi le moment d'intervenir.

M. Palma releva sa tête impérieuse en disant ces mots; ses yeux semblèrent se dilater, comme si la perspective des poursuites lui faisait éprouver quelque chose de l'impatience du cheval de guerre, avant la bataille. Le bruit de la pendule sonnant l'heure lui fit tirer la montre.

(A suivre).